du monument célèbre les exploits du « *qaghan* céleste », c'est-à-dire du *qaghan* qui régna de 808 à 821 et qui était sur le trône au moment où fut rédigée l'inscription; mais, comme ce chef s'était fait connaître par ses actions d'éclat avant même d'être devenu *qaghan*, la partie de l'inscription qui le concerne parle de lui dès l'époque de son prédécesseur; ce prédécesseur régna de 805 à 808; il paraît absent du texte lapidaire, mais peut-être son nom et l'annonce de sa mort se trouvaient-ils dans une des lacunes de la pierre. Notons enfin que la ligne XXII, très mutilée, mentionne la prospérité du manichéisme sous le *qaghan* qui régnait lorsque l'inscription fut rédigée : « [Il] fit[1] que les religieux fussent traités libéralement et que les auditeurs vécussent en paix. » 令僧徒寛泰。聽士安樂。

Comme on le voit, l'inscription de Karabalgasoun contient toute l'histoire de l'introduction du manichéisme chez les Ouigours en 763; en outre, elle nous apprend indirectement que des manichéens devaient se trouver à Lo-yang en 762, puisque c'est dans cette ville que le *qaghan* ouigour fut converti par quelques-uns d'entre eux.

Le manichéisme, tant qu'il était resté en Chine, paraît avoir été timide et simplement toléré; quand il se fut implanté chez les Ouigours, il obtint l'appui politique qui lui avait manqué jusque-là; agissant alors avec plus de hardiesse en Chine, il réclama le droit d'avoir des temples pour ses adeptes ouigours.

[**Texte X.**] La troisième année *ta-li* (768), « il fut ordonné par décret impérial que ceux des Ouigours qui pratiquaient le culte manichéen fonderaient des temples nommés Ta-yun-kouang-ming » 敕回紇奉末尼者建大雲光明寺[2]。

(1) Le sujet de la phrase ne peut guère être que le « *qaghan* céleste ». La pierre porte nettement 令 *ling*, et non 內 *nei* comme l'a cru Schlegel.

(2) *Fo tsou t'ong ki*, chap. 41, fol. 82 r°. La même indication reparaît au chapitre 54, fol. 151 r°, mais sous une forme assez différente : « La troisième année